A.T.A.X

Une création collective
de la compagnie des Xylophages

« VOUS ENTENDEZ ? »

La Compagnie des XYLOPHAGES

A.T.A.X. C'EST UNE MACHINE QUI DÉCODE LES ULTRASONS DES TERMITES

A.T.A.X. C'EST LE BRUIT QUE FAIT UNE LARME QU'ON NE PLEURE PAS

A.T.A.X. C'EST LA REVANCHE DES TIMIDES

A.T.A.X. C'EST LE SECRET DE CEUX QUI SE TAISENT AUX REPAS DE FAMILLE

A.T.A.X. C'EST TOUTES LES TRACES QU'ON LAISSE DERRIÈRE NOUS SANS LE SAVOIR

A.T.A.X. C'EST CE QUI RESTE QUAND LA MUSIQUE S'ARRÊTE, QUAND LES LUMIÈRES S'ÉTEIGNENT

A.T.A.X. C'EST POUR LES SENSIBLES, MAIS PAS POUR LES LÂCHES

A.T.A.X.

A.T.A.X.

UNE CRÉATION COLLECTIVE
DE LA COMPAGNIE DES XXLOPHAGES

Texte : La Compagnie des Xxlophages
Mise en scène : Ariane Issartel
Direction musicale : Lili Axmonino

Scénographie sous le regard d'Audrey Petx

Distribution

Ariane Issartel : violoncelle
Lili Axmonino : Marie / Arax
Benjamin Bertocchi : Baptiste / Le Prophète
Thomas Claret : Léo / Atax
Pierrot du Saillant : Shervin / Le Roi
Claire Saumande : Maya / Alma

ARGUMENT

A.T.A.X. – UNE ÉPOPÉE CONTEMPORAINE

Le collectif Urgence dramatique est sur le pied de guerre : on est à quelques jours de la première représentation d'*Atax*. Cinq comédiens défendent cette épopée méconnue, l'histoire d'une prophétie mal comprise et de ses conséquences tragiques.

Au milieu des répétitions, Baptiste, le comédien qui joue le prophète, se met alors à « entendre ». Tout comme son personnage inspiré par la transe, il entend quelque chose que les autres ne perçoivent pas. Cri, appel, message, ou simple problème nerveux ? Cette particularité l'isole, et commence à perturber ses relations avec les autres.

Baptiste « entend » ; mais quoi ? Il est incapable de le décrire. Doit-on le traiter comme un malade ? Tenter de le comprendre, voire même, se laisser contaminer ? Son rôle est-il en train de déteindre sur lui ? Mais peut-être que celui qui entend, loin d'être fou, détient la clé d'autre chose… Une façon de prêter l'oreille à tout ce qui sous-tend le collectif – frustrations, vexations, désirs refoulés, jeux de pouvoir, et amour…

Analyse des Traces Acoustiques de Xylophage

- Note d'intention - Ariane Issartel

Les sons qu'on n'entend pas

L'A.T.A.X.® (ou analyse des traces acoustiques de xylophages) existe vraiment : cette machine inventée par le Musée de la Musique piste les ultrasons émis par les termites, pour les exterminer avant qu'ils n'aient criblé de trous le bois des instruments.

C'est de cette machine qu'est partie ma rêverie. Nous sommes immergés dans un monde sonore, et pourtant nous vivons comme des sourds. Non seulement je suis incapable d'entendre les ultrasons des termites, mais aussi tout un panel d'autres sons : les messages échangés par les chauves-souris ou encore les ondes Wifi... Et mon oreille trie aussi les sons qui me parviennent, malgré moi : on n'entend plus le bruit de fond, celui de la TV, du frigidaire, le bruit du café, du boulevard, et même la voix de ceux qu'on aime, parfois.

L'écoute et le collectif

J'ai voulu comprendre ce qui se passerait si les conditions d'écoute changeaient dans un groupe. Peut-on s'écouter ou s'entendre mieux ? Qu'est-ce que cela raconte de nos manières d'être ensemble ?

L'écoute me semble le sens le moins prédateur de tous : il demande simplement de se tenir en posture d'accueil, en creux. Une posture compliquée à tenir dans un groupe où l'on est vite écrasé par les prises de décision et les tempéraments volontaires. C'est difficile de recevoir, et aussi d'accepter une autre temporalité. Il faut toujours communiquer plus vite, plus efficacement… Que se passe-t-il lorsque l'un d'entre nous s'arrête, pour écouter ? Et surtout, qu'est-ce qu'il entend ?

BAPTISTE = Tout à l'heure, quelque chose s'est passé, quelque chose d'un peu bizarre. Et si je suis parti, c'est aussi que c'était nouveau, et que je ne pouvais pas rester. Quelque chose m'arrivait. Comme si j'avais écouté ce que je n'avais jamais entendu avant.

SHERVIN = Comme des acouphènes ?

BAPTISTE = Non, pas comme des acouphènes, c'est pas un truc nerveux. C'était un peu comme si... comme si je voyais une quatrième couleur primaire. Ou comme si j'avais écouté le silence. Attends... « Il est des parfums frais comme des chairs d'enfant, doux comme les hautbois, verts comme les prairies »...

- MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE -

ÉCRITURE COLLECTIVE

L'écriture collective nous nourrit de deux manières.

D'un côté, nous avons écrit les scènes de répétition du collectif à partir d'improvisations. Elles gardent donc cette dynamique et restent un canevas pour les comédiens, qui sont assez libres dans leur texte.

D'un autre, nous avons écrit ensemble à la table le texte de l'épopée d'*Atax*, en s'inspirant du style des grands récits. Chaque scène est pensée comme un tableau, comme les vignettes d'un livre de légendes. Elle est chaque fois soutenue par une création musicale originale avec une fonction particulière, liée à l'action au plateau : chant de rituel, chant de naissance, de deuil, de marche, de travail…

ATAX EST UNE SORTE DE « SUPER-ÉPOPÉE »
CONSTRUITE AVEC LES TRACES DES HISTOIRES QUE NOUS AIMONS.

CRÉATION MUSICALE

Nous sommes musiciens et comédiens. Notre rapport avec la scène est sonore depuis le début, et c'est cet ADN qui a fondé les Xylophages. Comme l'A.T.A.X., nous sommes « acoustiques » : la musique est présente dans chacun de nos spectacles, chantée et jouée en direct par les comédiens, accompagnés au violoncelle. Dans *A.T.A.X.*, la musique est constamment présente : comme l'envers de la parole, une façon de renouveler l'écoute justement. Le « son qu'on n'entend pas », est-ce de la musique ?

Plus précisément, dans l'épopée, la création musicale s'inspire des principes structurants de la musique traditionnelle (rythmes irréguliers, mélodies modales, formes répétitives…). Ainsi, la musique et la scénographie créent un espace original et symbolique.

TRADUIRE LE SON QU'ON N'ENTEND PAS

Comment montrer au plateau l'influence d'un son inaudible ? Comment témoigner de l'état singulier de celui qui entend ?

Baptiste d'abord, puis d'autres membres du collectif parviennent à « entendre » ces sons mystérieux. Lors de ces moments, la temporalité se suspend, et aussi le réalisme de la scène. On entre dans un autre espace, avec d'autres codes. Nous cherchons ce que produit la rencontre de Baptiste avec le son. La danse prend le relais pour exprimer cet état d'ouverture, tout comme la musique, et plus particulièrement le violoncelle. Baptiste entretient une relation privilégiée avec l'instrumentiste, qui ne se manifeste qu'à lui, comme un esprit ou un fantôme.

Mais nous cherchons surtout à ne pas illustrer le « son qu'on n'entend pas » : il y a plusieurs manières de le traduire, mais il doit rester un secret pour le spectateur. Le spectacle est construit autour de ce manque.

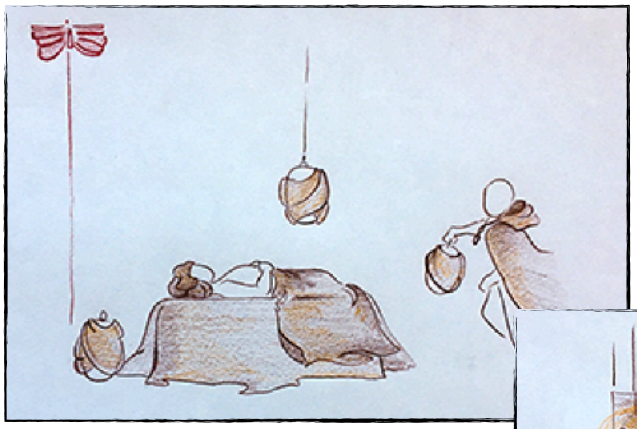
PROJET SCÉNOGRAPHIQUE

La scénographie repose sur le contraste entre le cadre réaliste du collectif Urgence dramatique et leur mise en scène de l'épopée qu'ils répètent. Les comédiens sont en tenue de répétition et évoluent dans le décor neutre du théâtre. Pour les scènes de l'épopée *Atax*, ils revêtent des costumes et déploient à vue le décor.

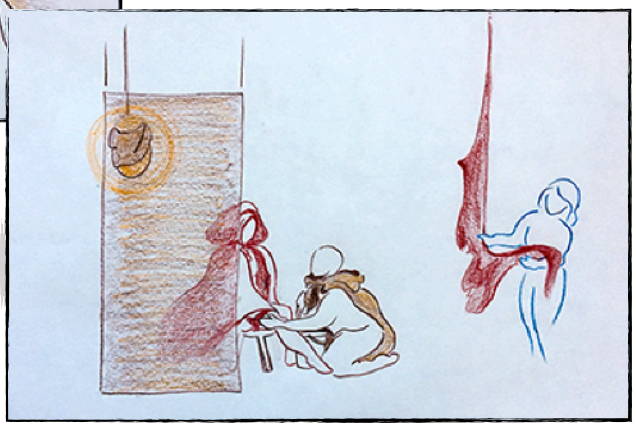
Le tissu est l'élément central de cette scénographie, tant pour les décors que pour les costumes. L'opposition de couleurs et de matières représente l'opposition symbolique des deux villes antagonistes : Anthélia (velours pourpre) et Paphae (lin couleur sable). Chaque personnage ou lieu porte les couleurs de sa ville. Le décor repose sur des suspensions de tissus via un système de poulies. Au rythme de la parole du narrateur, il est ainsi possible de déplier des bannières royales, de faire apparaître une porte ou une cloison, d'installer une tente de fortune.

A l'arrivée du public, les comédiens sont assis en bord de scène. Le plateau est vide à l'exception de portants où se trouvent les costumes et les accessoires de la pièce épique Atax.

Dans le premier tableau de l'épopée, on assiste à la naissance de l'héritier d'Anthélia lors d'un rituel de fertilité. Les bannières de la ville (en velours pourpres) sont déployées en fond de scène.



Dans les tableaux suivants, le décor en tissu (lin couleur sable) figure successivement une couche mortuaire et une chaumière dans la ville de Paphae.



CROQUIS RÉALISÉS PAR AUDREY PETY

FICHE TECHNIQUE

6 ARTISTES SUR SCÈNE
DURÉE : 1H

Espace scénique minimum : 5x6 mètres minimum
Public frontal
Pendrillonnage à l'italienne, avec coulisses.

PLAN DE FEU :
6 PC à la face
6 PC au rattrapage
6 PC en contres
1 découpe centrale inclinée en douche (couleur chaude)
Latéraux à Cour et Jardin

Besoin d'un gril au-dessus de la scène pour pouvoir accrocher des suspensions de tissu

Pas de régie son ou vidéo – tous les sons en direct

Besoin d'un régisseur technique sur place

Accessoires et costumes fournis par la Compagnie

Accessoires à fournir par le lieu : 1 table et 5 chaises

La Compagnie des Xylophages

La Compagnie est née en 2015 autour du spectacle *Caligula* de Camus, où **Ariane Issartel** réunit une dizaine de comédiens et musiciens. Elle gardera de ces débuts ses obsessions pour **le monstrueux, le rêve et l'absurde**. Depuis, alternant pièces du répertoire et créations collectives, la compagnie privilégie un théâtre physique, où les corps construisent l'imaginaire, dans un esprit de **« théâtre pauvre »**, proche de l'esprit du théâtre de tréteaux.

Chaque spectacle est enrichi d'une **création musicale originale**, les comédiens chantent sur scène et façonnent un paysage sonore pour immerger le public dans des univers oniriques. Lors du travail de création, après une première phase d'improvisation, le texte s'écrit au plateau dans un aller-retour constant entre élaboration à la table et expérimentations en jeu, pour trouver la justesse du corps avant tout.

Les Xylophages portent aussi une grande attention au lien avec le public, et à la **création d'un théâtre populaire** pour tous, qui soit jouable partout, y compris dans des lieux a priori non-théâtraux.

LES XXLOPHAGES EN DATES

ALICE

Création en février 2017
SEA de l'Ens de Paris

Festival des Planches fêlées
(Théâtre de l'Escabeau à Briare, juin 2017)
Reprise en SEA de l'ENS
(Paris, septembre 2017)
Festival Ecarts
Prix du Jury de la mise en scène
(Théâtre de la Cité internationale, avril 2018)
Festival de la Jeune Création
(Art Studio Théâtre, 13-14 juin 2018)
Festival l'Oreille en Place
(Labastide d'Armagnac, août 2018)
Tournée du spectacle en août 2018
(Landes, Aveyron, Haute-Provence, Corrèze)
Paris Fringe Festival
(Théâtre de Verre, octobre 2018)
Festival 48h au SEL
(SEL de Sèvres, décembre 2018)
Festival Audaces
(Arras, 17-19 mai 2019)
Théâtre de Verre
(Paris, 24-25 mai 2019)
Bahut des créateurs de culture
(Arcueil, 14-15 mars 2020)
Festival de la Vézère
(Le Saillant, août 2020)

Le Songe d'une nuit d'été

Création les 25, 26, 27 et 28 avril 2018
Théâtre de l'Ens de Paris

Théâtre du Voyageur
(Asnières-sur-Seine, 11-12 janvier 2020).

****

Eclipse

Création en novembre 2015
Théâtre de l'Ens de Paris

Soirée Zone Critique à L'Eurydice
(Paris, 19 avril 2019)
Kibélé Café Théâtre
(Paris, 27 novembre 2019)

****

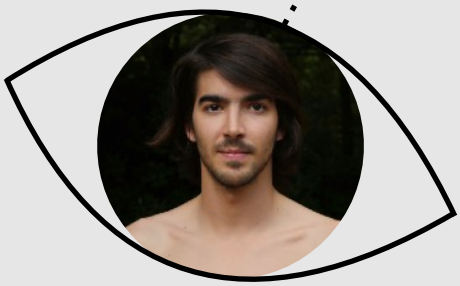
CALIGULA

Création les 16, 17 et 18 juin 2016
Théâtre de l'Ens de Paris

Fondatrice et directrice
de la Compagnie des Xylophages

Etudiante en littérature comparée, musicologie et dramaturgie à l'ENS Paris, **Ariane ISSARTEL** est doctorante de l'Université de Strasbourg où elle travaille sur la place du chant dans le théâtre contemporain. Titulaire du DEM de violoncelle du CRR de Paris, elle est membre actif du trio Philéa et compose de la musique pour ses spectacles, des documentaires ou des fictions radiophoniques. Sa formation musicale l'amène à s'intéresser à la mise en scène d'opéra, dans laquelle elle fait ses débuts en 2018 avec l'*Enfant et les Sortilèges* de Ravel puis la *Flûte enchantée* au festival Musique en Ré en juillet 2019.

Elève de l'ENS en Histoire, **Thomas CLARET** y découvre le théâtre dans l'atelier de Lionel Parlier. Il développe son jeu à l'Académie d'arts dramatiques de Vancouver, puis décide d'orienter sa pratique vers le théâtre physique en intégrant l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Ceinture noire de ninjutsu et 2ème dan de judo, il nourrit son travail dramatique de sa pratique martiale.



Formé aux Enfants de la Comédie (EDLC) à Boulogne, puis élève en art dramatique au CMA8 de Paris, **Benjamin BERTOCCHI** fait partie de la compagnie Arborescence (primée par le CROUS, le *Festival Court mais pas vite*, le *Festival Ecarts*, le *Festival Nanterre sur scène*). Parallèlement, il termine ses études à l'ENS au département des arts, après avoir obtenu un master d'études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle et mené des recherches et pratiqué le *pansori*, un art traditionnel coréen. Il est également danseur.

La Compagnie des XYLOPHAGES

Ancien élève de l'ENS en mathématiques fondamentales et informatique théorique, **Pierrot du SAILLANT** est maintenant élève du CMA15 de Paris en art dramatique et en chant lyrique et participe aux productions des *Mousquetaires au Couvent* et des *Noces de Figaro* au CRD de Bobigny. Il co-réalise également le court-métrage *Le Repas* avec Adrien Picquenot. Parallèlement, il est aussi auto-entrepreneur en informatique et développement web.

Issue d'une famille de chanteurs traditionnels, **Lili AYMONINO** pratique très vite le jeu et le chant sur scène. Diplômée d'un DEM de chant lyrique, elle se perfectionne en cycle concertiste au CRR de Paris avec Elsa Maurus. Elle chante les rôles de Pamina, Belinda, Simone (*Mousquetaires ou Couvent)*, l'Enfant (*l'Enfant et les sortilèges*), ou encore Diane (*Orphée aux enfers*). Elle chante également dans plusieurs ensembles, pratique la musique ancienne, l'improvisation libre ou dirigée et invente avec Ariane des formes musicales pour les spectacles des Xylophages.

Diplômée d'un master de Littératures Françaises et Comparées à la Sorbonne, **Claire SAUMANDE** termine en 2019 sa formation au CMA20 de Paris en art dramatique. Elle est sur scène dans *Thanatopraxie* au Rond-Point, *Electronic City* au Théâtre de l'Aquarium, et joue dans les films *Elle était une fois* et *Estelle et les autres*. Sa pratique artistique est transversale et touche également à la mise en scène (*Courtisanes* en 2019 et *Femme de* en 2020), la performance (*Prova* aux Beaux Arts en 2018), l'écriture scénaristique, la photographie et le podcast radiophonique.

La Compagnie des XYLOPHAGES

La Compagnie des
XYLOPHAGES

Nous contacter :

SIEGE SOCIAL
La Compagnie des Xylophages
Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 14ème
22, rue Deparcieux
75014 PARIS

ADRESSE DE GESTION
Chez Ariane Issartel
166, rue du Château
75014 PARIS

RESEAUX SOCIAUX
http://lesxylophages.com
https://www.facebook.com/lesxylophages/
Twitter, Instagram : @lesxylophages
lesxylophages@gmail.com

Direction artistique

Ariane Issartel
0644220938
lesxylophages@gmail.com

SIRET 817 643 786 00020 – Association loi 1901
Numéro de Licence : PLATESV-D-2020-003744